

## **LA PETITE FILLE DEVENUE GRANDE**

Naissance : Murielle Fortin, originaire du Témiscamingue, travaille comme missionnaire au Brésil. Une petite organisation est mise sur pied pour lui acheminer des fonds. On l'appelle Corcovado.

Au cours des décennies, pendant que le concept de citoyenneté mondiale prend place dans le monde des gens éveillés, Corcovado, mine de rien, fait son petit bonhomme de chemin. Petits pas par petits pas, l'organisation grandit, s'élargit. Différentes personnes s'y joignent. Différentes activités sont organisées. Les gens impliqués acquièrent des notions pertinentes à travers différentes consultations auprès de grands organismes et autres sources, notamment le Cégep et l'UQAT.

De toute menue qu'elle était à sa naissance, l'organisation est devenue une grande fille. Elle est en mesure d'y aller avec une approche plus globale. Une agente a été attirée à ce mandat en 2020 et est maintenant reconnue comme l'une de trois coordonnatrices de l'organisation. Les gens côtoyés quotidiennement dans l'exercice de ce mandat ambitieux sont relativement peu nombreux à se sentir vraiment interpellés par la citoyenneté mondiale. Pour bien remplir son mandat et exercer une influence durable, il lui faudra donc plus que de la générosité. Elle et ses collaborateurs devront travailler sans relâche à la diffusion de ce merveilleux projet. Il leur faudra constamment chercher et trouver des moyens de convaincre. Au pire, il faut faire preuve d'une certaine forme d'acharnement.

Mais nous ne devons pas laisser tout le travail à cette équipe renouvelée. Nous devons nous en inspirer, mais il nous appartient de nous former nous-mêmes, en fonction des ressources qui nous sont disponibles.

Pour fonctionner adéquatement dans l'existence, il est pertinent d'acquérir un aperçu de la répartition des populations dans le monde, les particularités des différentes cultures et des différentes religions, les divers modes d'accessibilité à la formation et aux moyens de communications. Cela permet de porter des jugements plus éclairés lors des discussions formelles ou informelles. Par ailleurs, un grand nombre d'entre nous menons une vie très active, pour ne pas dire hyperactive. Nous prenons connaissance tant bien que mal de ce qui se passe dans notre patelin chaque jour. Mais pour le reste, nous sommes tellement pris par le quotidien que nous ne trouvons pas le temps ni l'énergie pour élargir notre champ de vision et acquérir des notions générales sur les enjeux de notre planète. La télévision, pour le peu qu'elle présente des émissions sérieuses, nous fournit des explications d'ordre général sur les autres civilisations, leurs mœurs, leurs modes de vie. Souvent hélas ces explications sont très superficielles et ne nous font voir que le côté sensationnaliste des faits et gestes relatés. L'information ainsi acquise n'est pas suffisamment détaillée pour nous motiver à intervenir

pour changer quoi que ce soit. Il nous est donc facile de conserver une perception distante des choses, où nous ne nous sentons pas vraiment impliqués.

Des organisations structurées et crédibles organisent des rassemblements pour inciter la population à s'informer, à réfléchir, à se manifester sur la place publique et à développer des projets en rapport avec l'évolution du monde actuel. Ces événements mettent l'individu au cœur des préoccupations que devrait avoir notre monde, et avec raison. Les gouvernements et les grandes entreprises triment dur pour établir et maintenir l'équilibre dans le monde, mais n'y réussissent que dans une certaine mesure. Il ne faut pas hésiter à nous tourner du côté des individus en général, et des jeunes en particulier.

S'éduquer à la citoyenneté mondiale, c'est également réaliser de façon concrète que si les *nantis* ont ce qu'ils ont et sont en mesure de consommer ce qu'ils consomment, ils le doivent en grande partie aux *parias* qui triment dur pour les leur procurer. C'est le monde à l'envers! On peut facilement imaginer que si la situation persiste, on pourrait voir d'ici quelques décennies un tiers de la population aseptisée et barricadée, sans réel contact avec les deux autres tiers en quête constante de l'essentiel.

Il est un fait : l'éducation à la citoyenneté mondiale, tout en demeurant un concept très large qui a pris place graduellement, constitue la base, le fondement, le point d'appui d'un organisme comme Corcovado. Développer et répandre ce concept dans la population de l'Abitibi-Témiscamingue fera de la grande fille une grande dame. Il s'agit d'un mandat ambitieux. Il faut prévoir une période durant laquelle les choses ne seront pas faciles. La transition prendra peut-être du temps, mais il faut garder foi en l'avenir. Un jour viendra où l'on pourra percevoir de façon palpable les bienfaits de cette formidable aventure.

Denis Gauthier